

Témoignage du Mois :

Les activités d'assainissement : une occupation pour les jeunes à risques et...une ville propre.



Ils sont facilement reconnaissables, les membres de comités de salubrité dans les ruelles de la ville de Bouaké (Centre). En tenues spéciales de travail, vêtement orange, logo de CARE en macaron et logo PAPC avec écriteau "Ville Propre" comme dossard, brouettes en avant, ils arpentent les artères principales et les rues de la ville. C'est une randonnée qui use les muscles, mais aussi, parfois les nerfs, pour la collecte des ordures ménagères qui commencent chaque jour à 7 heures du matin pour s'achever vers 11h30. Ils passent devant les ménages et déversent les contenus des poubelles dans leurs brouettes. Très souvent, ils doivent ramasser les ordures jetées pèle mêle...juste à coté des poubelles. Mais, c'est avec engagement que ces messieurs et ces dames assument leurs tâches.

Sylla LOSSENI est l'un d'eux. Il est pré collecteur d'ordures et membre du comité de salubrité du quartier KOKO de Bouaké. Il n'a pas toujours fait ce métier. Avant la guerre, il avait un petit commerce d'articles divers. Son commerce était en pleine expansion quand la crise militaro civile (septembre 2002) a survécu. Projets et espoirs ont pris un sacré coup. « Rien ne marchait (commerce) et il fallait que je fasse quelque chose pour survenir aux besoins de ma famille » raconte-il. Il s'inscrit alors au programme d'urgence et



par CARE lui ont permis d'avoir une occupation

d'assistance « Food for Work » (Vivres contre Travail) de CARE de Janvier à Septembre 2003, qui marque le début des interventions de l'organisation dans les activités d'assainissement de la ville de Bouaké. Il reçoit, alors régulièrement un kit vivres composé de riz, de haricot, de soja, d'huile et de sel.

De 2006 à 2008, le projet GECOSAM (Gestion Communautaire de la Salubrité dans les Municipalités de Bouaké et de Korhogo) va lui permettre encore de participer à l'assainissement de la ville de Bouaké, mais cette fois-ci, avec une rémunération mensuelle.

Aujourd'hui, Sylla continue toujours les activités de collecte d'ordures ménagères dans le quartier de KOKO de Bouaké avec le projet d'assainissement urbain exécuté par CARE et financé par le Projet d'Assistance Post Conflit (PAPC)/ Banque Mondiale. Comme ses collègues (environ 800 personnes pour la ville de Bouaké), il a une occupation qui encourage à l'espoir. « *Ce n'est pas facile, mais c'est mieux que rien* » confie-t-il.

L'objectif de réinsertion des ex-combattants et des jeunes à risque du présent projet d'assainissement est l'occasion pour CARE de continuer à participer à l'entretien du cadre de vie des populations des 5 villes cibles du projet (Bouaké, Korhogo, Bondoukou, Man et Duekoué), mais bien plus, ces activités offrent l'opportunité à des milliers de jeunes hommes et femmes d'avoir un revenu mensuel, qui pourra leur permettre d'envisager d'autres perspectives (commerces, formation, auto emploi) à la fin du projet en février 2011.